

L'aciérie de Gandrange plombe toujours le paysage

by Les Echos - mardi, juin 05, 2018

<http://correspondances.fr/l-aciérie-de-gandrange-plombe-toujours-le-paysage/>

Le site d'ArcelorMittal, qui employait 1.100 salariés en 2009, n'en compte plus que 350, affectés au laminoir.

Dix ans après sa fermeture, l'aciérie de Gandrange barre encore l'accès à la ville à hauteur de la voie rapide 52. Le site d'ArcelorMittal, qui employait 1.100 salariés en 2009, n'en compte plus que 350, affectés au laminoir. L'aciérie et le train à billettes restent à désosser, et le chantier donne bien du fil à retordre.

Les travaux préparatoires ont été endeuillés, en 2012, par un accident qui a coûté la vie à deux employés tombés d'une nacelle à 10 mètres de hauteur. Engagé en 2016, le démantèlement est ralenti par la présence d'amiante et se heurte au gigantisme des installations. L'aciérie, qui pourrait contenir la cathédrale de Metz tout entière, atteint à 80 mètres de hauteur – alors même que les bras des brise-roche hydrauliques les plus puissants culminent à 40 mètres.

Désenclaver la ville

Le chantier de démolition coûtera à ArcelorMittal plus de 30 millions d'euros, compensés pour tout ou partie par la revente de la ferraille : l'aciérie comporte en effet plus de 70.000 tonnes de fer, soit dix fois plus que la tour Eiffel !

Cette monumentale manne d'acier a fait naître des convoitises : en 2012, la CGT avait proposé d'implanter sur le site une nouvelle aciérie électrique qui aurait fait fondre son aînée sur place, alimentant ainsi le marché français de la ferraille. ArcelorMittal n'a pas donné suite à ce projet soutenu par les collectivités locales. Les élus n'espèrent plus aujourd'hui qu'un démantèlement rapide qui permettrait de désenclaver la ville.